

Mardi 7 avril 2020
Bruno Gérard, pasteur



Prière

Dans cette semaine si spéciale,
Je me repose sur ta poitrine, Seigneur.
Dans cette semaine si spéciale,
Je dépose à tes pieds mes petites et grandes trahisons, Seigneur.
Dans cette semaine si spéciale,
Je m'ouvre à ta Parole, Seigneur, mon bien-aimé.
Amen.

Psaume 70,2-6

O Dieu, viens me délivrer,
SEIGNEUR, viens vite à mon aide !
Qu'ils rougissent de honte,
ceux qui cherchent ma mort ;
qu'ils reculent déshonorés,
ceux qui désirent mon malheur !
Qu'ils repartent sous le poids de la honte,
ceux qui font : « Ah ! ah ! »
Qu'ils exultent de joie à cause de toi,
tous ceux qui te cherchent !
Qu'ils disent sans cesse : « Dieu est grand »,
ceux qui aiment ton salut !
Je suis pauvre et humilié ;
Dieu, viens vite à moi !
Tu es mon aide et mon libérateur :
SEIGNEUR, ne tarde pas !

Jean 13,21-30

Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé intérieurement et il déclara solennellement : « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un d'entre vous va me livrer. » Les disciples se regardaient les uns les autres, se demandant de qui il parlait. Un des disciples, celui-là même que Jésus aimait, se trouvait à côté de lui. Simon-Pierre lui fit signe : « Demande de qui il parle. » Se penchant alors vers la poitrine de Jésus, le disciple lui dit : « Seigneur, qui est-ce ? » Jésus répondit : « C'est celui à qui je donnerai la bouchée que je vais tremper. » Sur ce, Jésus





prit la bouchée qu'il avait trempée et il la donna à Judas Iscariote, fils de Simon. C'est à ce moment, alors qu'il lui avait offert cette bouchée, que Satan entra en Judas. Jésus lui dit alors : « Ce que tu as à faire, fais-le vite. » Aucun de ceux qui se trouvaient là ne comprit pourquoi il avait dit cela. Comme Judas tenait la bourse, quelques-uns pensèrent que Jésus lui avait dit d'acheter ce qui était nécessaire pour la fête, ou encore de donner quelque chose aux pauvres. Quant à Judas, ayant pris la bouchée, il sortit immédiatement : il faisait nuit.

Commentaire

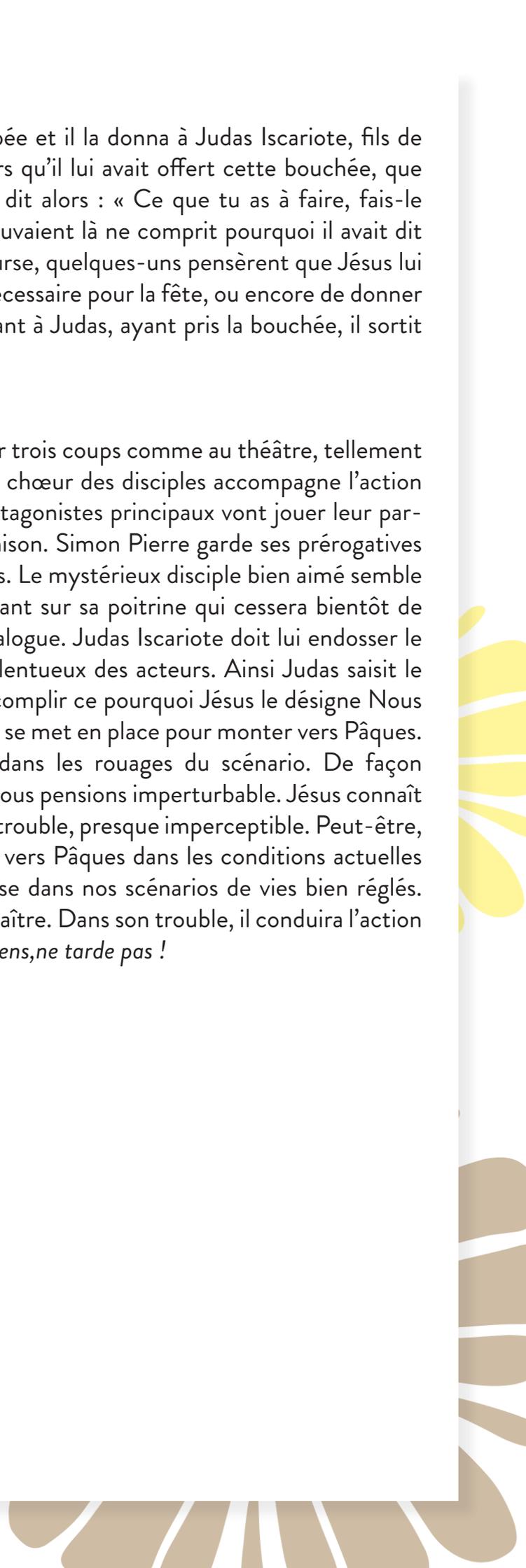
En préambule de ce texte, nous pourrions frapper trois coups comme au théâtre, tellement la scénographie y est savamment orchestrée. Le chœur des disciples accompagne l'action de ses interrogations et conjectures. Quatre protagonistes principaux vont jouer leur partition. Jésus, le maître, planifie la nécessaire trahison. Simon Pierre garde ses prérogatives de chef de bande et organise les temps de paroles. Le mystérieux disciple bien aimé semble le seul encore apte à rejoindre Jésus en s'appuyant sur sa poitrine qui cessera bientôt de battre. Il reste aussi le seul à pouvoir nouer le dialogue. Judas Iscariote doit lui endosser le rôle du méchant, rôle souvent dévolu au plus talentueux des acteurs. Ainsi Judas saisit le signe du maître et passe du côté obscur pour accomplir ce pourquoi Jésus le désigne. Nous assistons donc à un acte de plus vers la croix. Tout se met en place pour monter vers Pâques. Cependant un petit grain de sable s'immisce dans les rouages du scénario. De façon inattendue, la défaillance viendra du maître que nous pensions imperturbable. Jésus connaît au moment de précipiter l'action vers sa mort un trouble, presque imperceptible. Peut-être, ce même trouble nous saisit dans notre montée vers Pâques dans les conditions actuelles si extraordinaires où beaucoup d'inconnu se glisse dans nos scénarios de vies bien réglés. Affrontons la nuit en regardant toujours vers le maître. Dans son trouble, il conduira l'action vers la lumière d'un matin de Pâques. *Seigneur Viens, ne tarde pas !*

Cantique

Oh ! Viens, Seigneur, ne tarde pas 31/10

Envoi

En marche dans nos nuits intérieures,
la lumière est là-bas devant nous.
Amen



Oh ! viens, Seigneur, ne tarde pas



1. Oh ! viens, Sei - gneur, ne tar - de pas, Viens dis - si -
 2. Bril - lant so - leil, très pur ma - tin, Nous ai - me -
 3. Nous n'a - bor - dons ja - mais au port, Tous nos pas
 4. Pa - rais en - fin et nous vi - vrons, Nous n'au - rons



1. per l'ob - scu - ri - té Où nous de - vons tou -
 2. rions te con - tem - pler, Nous ré - jou - ir de
 3. som - brent dans le soir. Rends-nous la joie, rends-
 4. plus au - cu - ne peur, En joie tu chan - ge -



1. jours mar - cher, Rem - plis nos yeux de ton é - clat !
 2. ta beau - té, Oh ! lè - ve - toi sur nos che - mins !
 3. nous l'es - poir, Dé - li - vre - nous de no - tre mort !
 4. ras nos pleurs, Et pour tou - jours nous chan - te - rons.

Texte : Fr. Pierre-Etienne 1974

Mélodie : Cologne 1638, Augsburg 1666 *O Heiland, reiss die Himmel auf*

Harmonisation : Recueil ECAAL 1963

© T : Fédération protestante de France, c/o Olivétan, BP 4464, F-69241 LYON Cedex 04 (30)

© H : Eglise de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg (26,

